

GOLD RUHM+

GESCHENKE FÜR DIE EWIGKEIT

EINE AUSSTELLUNG DES
HISTORISCHEN MUSEUMS BASEL

in Zusammenarbeit mit dem Musée de Cluny - musée national du Moyen Âge, Paris.



Il y a 1000 ans, la cathédrale de Bâle a été consacrée le 11 octobre 1019 en présence de l'empereur Henri II (reg. 1002-1024).

Il a richement doté l'église épiscopale de dons d'or et a promu évêque et diocèse.

C'est un facteur décisif du développement de la ville de Bâle.

Cette exposition célèbre le 1000^{ième} anniversaire de la cathédrale bâloise. Elle présente la puissance de l'empereur Henri II ainsi qu'un panorama du monde culturel et religieux.



LA CROIX COMME SYMBOLE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE

La religion chrétienne constituait le fondement de l'ordre social dans de nombreuses régions d'Europe autour de l'an mil. Son emblème était la croix, qui rappelle le martyre du Christ.

La croix aux grands émaux montre les symboles des évangélistes en émail: l'ange incarne saint Matthieu, le lion saint Marc, le bœuf saint Luc et l'aigle saint Jean. Les miniatures d'influence byzantine reflètent les contacts politiques, économiques et culturels entre l'Empire occidental et Byzance.

Croix aux grands émaux

Essen, vers 1020, chêne, or, émail, pierres précieuses, perles, gemmes, cuivre | Essen, Domschatz, Inv. 5



BIJOUX ET PIÉTÉ

Les motifs chrétiens sur les bijoux révèlent que la religion chrétienne s'était imposée dans l'ensemble de la population. Aux VIII^e et IX^e siècles, les fibules cruciformes en bronze apparurent (1) et devinrent des articles de masse. Il en va de même pour les fermoirs ronds sur lesquels figurent des saints (2), en vogue aux IX^e et X^e siècles. Le buste en émail très stylisé représente probablement la Vierge Marie.

Les bagues et boucles d'oreilles en or (3-4) renvoient à une classe aisée. La fibule ronde en étain ornée de tresses (5) est une pièce d'une grande rareté. On possédait des bijoux similaires dans le nord de l'Europe au temps des Vikings, d'où l'exemplaire bâlois a sans doute été importé. Les boucles d'oreille (6) en demi-lune étaient en revanche très répandues vers l'an mil.



UN INSTRUMENT ASTRONOMIQUE POLYVALENT

Les astrolabes (du grec „preneur d’astres“) sont des instruments sphériques en laiton, développés durant l’Antiquité grecque et perfectionnés dans le monde arabe. Ils permettaient de déterminer l’heure, l’emplacement des corps célestes, le calcul de l’éloignement et de la hauteur des astres, ainsi que l’heure du lever et du coucher du soleil. L’Occident chrétien découvrit cet instrument venu du monde arabe vers l’an mil.

Astrolabe d’Ahmad ibn Muhammad al-Naqqāsh
Saragosse, 1079/1080; laiton | Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, Inv. W1 353



Hauts et bas de la vie

La fenêtre ronde a été percée vers 1225 avec le transept nord de la cathédrale bâloise, au-dessus du portail Saint-Gall. En 1885, le châssis en bois a été remplacé par un remplage en pierre. La fenêtre représente une roue de la Fortune monumentale, autour de laquelle des personnages montent ou chutent. Les fidèles contemplaient ainsi une expérience profondément humaine: les hauts et les bas de la vie. La roue de la Fortune exhorte les gens à ne pas s'abandonner aux agissements imprévisibles de la déesse antique Fortuna et à suivre le Christ. Roue en bois de chêne.



REFLET CÉLESTE

Le plat de reliure aujourd'hui séparé de son manuscrit fut probablement l'un des objets offerts par Henri II (reg. 1002-1024) à l'église Sainte-Marie d'Aix-la-Chapelle. Encadrée par des reliefs en or, une plaque en ivoire byzantin est placée au centre d'une croix en pierres précieuses et émaux. Les matières brillantes jouissaient d'un grand prestige dans l'interprétation symbolique chrétienne, car on y voyait le reflet divin du ciel.